



Congrès de la FTF Et enfin, les nouveaux statuts adoptés...

► Violation du délai statutaire

Les nouveaux statuts de la fédération togolaise de football qui ont été adoptés au congrès tenu hier ne respectent pas le délai statutaire de 30 jours à la Ftf.

P 10

DOSSIER



Politique du logement Annonce, attentes, inquiétudes...

L'annonce par le ministère togolais de l'Urbanisme, de l'Habitat du projet pilote de mille logements sociaux destinés aux fonctionnaires de l'Etat fait couler beaucoup d'encre et de salives. Les foyers qui vont pousser de terre dans le quartier Adjidogomé sont au cours de débats houleux où les attentes, des uns, les inquiétudes des autres s'élèvent. Dans un contexte de forte expansion urbaine, et de problèmes fonciers à couper le souffle, le projet du ministère de l'Urbanisme et toutes les agitations qu'il soulève révèle la tâche sera bien ardue...dossier.

PP 6&7

MEDIATION

Edem Kodjo en RDC Réussira ou réussira pas ?



P 3

DEVELOPPEMENT

Lancement du progiciel MCNP



P 11

EDITO

Temple de la connaissance et de la méfiance !

Que savent les étudiants des réformes en cours dans l'Enseignement supérieur en vue de le rendre plus compétitif ? Que savent au juste les autorités universitaires et de l'Enseignement supérieur des interminables revendications estudiantines ? Ce sont ces questions que l'on se pose ces derniers jours quand on se rend compte, d'un côté, ...

P 3

 <h2>Contenu</h2>	 <p>Gabon/Présidentielle Jean Ping rejeté par la coalition contre Bongo P 4</p>	 <p>Technologie Sam Kodo un Steve Jobs togolais en devenir P 5</p>
 <p>Photographie Humain, trop humain P 9</p>	 <p>Mercato Gakpe pourrait quitter Genoa P 10</p>	 <p>Le phénomène des faux ongles, la beauté à coût de risques P 11</p>

tm Nation

Tchamba-Assoli / Don de matériels contre les feux de brousse

Sept comités de lutte contre les feux de végétation autour des aires protégées d'Abdoulaye (Tchamba) et trois autres d'Alédjo (Assoli) ont bénéficié de kits de travail, le vendredi 15 janvier à Alibi au sud de Tchamba. D'une valeur total de 30.856.800 F CFA, ce don qui s'intègre dans le Projet de Gestion Intégrée des Catastrophes et des Terres (PGICT) est composé de brouettes, coupe-coupes, seaux, pèles, râpeaux, bottes, arrosoirs, lampes torches, gilets signalétiques, sifflets, houes, gants et caches nez. D'après l'ATOP, la remise du matériel a été couplée d'une sensibilisation de la population sur les effets néfastes des feux de végétations tardives sur l'environnement et l'espèce humaine.

Kara/UK / L'excellence académique et l'entrepreneuriat décortiqués

Les étudiants des différents départements de l'Université de Kara (UK) ont été édifiés sur l'excellence académique et l'entrepreneuriat lors d'une rencontre d'information et de sensibilisation le 16 janvier dernier sur le campus. A en croire l'ATOP, la rencontre a pour objectif d'aider les étudiants de l'UK à être professionnels et à préparer un Diplôme Universitaire de Technologie (DUT) tout en faisant leurs licences en vue de répondre aux besoins des entreprises. Les étudiants ont été entretenus sur plusieurs thèmes, entre autres, la capitalisation de la formation sur le terrain ; La création des passerelles entre le BAC et la Licence ; Comment être professionnels et comment être étudiant entrepreneur.

Haho / Rencontre de la STT avec les travailleurs

Les travailleurs de la préfecture Haho ont reçu la visite des responsables de la Synergie des Travailleurs du Togo (STT) au cours de leur Assemblée générale tenue le 16 janvier 2016 à Notsè. Conduite par la coordinatrice nationale de la STT, Mme Lawson Oloukounle Nadou, la délégation de sept membres a, d'après l'ATOP, entretenu les travailleurs sur « le Service public de qualité : la part des travailleurs ». La STT a profité de cette rencontre pour faire le point sur les conclusions des travaux de l'assemblée générale extraordinaire de la coordination nationale, tenue le 18 décembre 2015 à Lomé et de faire le bilan de ses activités à mi-parcours depuis sa rentrée sociale, le 11 septembre 2015.

Doufelgou / Formation sur la passation de marché communautaire

Une quarantaine des membres des Comités Villageois de Développement (CVD/CDQ) de Koutandjégou, Matéma, Kpaha centre, Sama, Bourkou dans la préfecture de Doufelgou suivent à Niamtougou un atelier de formation sur la procédure de passation de marché communautaire. L'atelier qui a débuté le 18 janvier se poursuit ce jeudi 21 janvier et il ambitionne d'outiller les participants sur les motifs et les acteurs de la passation de marché ainsi que leurs rôles. Ils sont également informés sur les modes et les procédures de passation de marché, le suivi des chantiers et des contrats. La formation initiée par l'Agence d'Appui aux Initiatives de Base (AGAIB) dans le cadre de la stratégie d'appropriation par les CVD/CDQ des procédures simplifiées de passation des marchés pour une meilleure maîtrise de leurs rôles.

La place de la communication au Togo

Il y a quelques années, beaucoup d'entreprises n'avaient aucune idée de ce qu'est la communication. Que ce soit au niveau du privé, des entreprises d'Etat, des institutions de la République, la communication se limitait à la traditionnelle conférence de presse. L'image d'un responsable communication était celle d'un employé qui passait toutes ses journées à parcourir la presse pour voir si un journal parle de son entreprise, ou faire appel à la presse en cas de besoin. Aujourd'hui, les choses semblent évoluer mais, beaucoup d'entreprises et institutions ne sont pas encore convaincues de l'utilité et de ce qu'est la communication. À la place du communicateur ou du communicant, beaucoup de journalistes sont souvent recrutés comme chargé de communication.

Le journaliste est-il un communicateur ?

Pour répondre à cette question, il faut d'abord savoir ce qu'est la communication. Selon, les grandes écoles, on parle de communication lorsqu'il ya échange d'information entre un annonceur (entreprise, ou une institution) d'une part et une cible de communication un (client, consommateurs potentiels, journalistes, autorités ...). L'annonceur transmet l'information à la cible, et celle-ci en retour fait un

feedback. Le feedback c'est-à-dire la réaction de la cible est la seule condition pour qu'on parle de communication...La communication regroupe différents savoir-faire dont la publicité, les relations publiques, les relations presse, le marketing...

Le rôle du communicateur dans l'entreprise est de donner une identité visuelle, imprimer un style, bref, construire une image. Par ailleurs, c'est aussi un homme de culture qui prend sur lui de « revoir » les discours de son patron, il a une notion de graphisme, de psychosociologie et du droit de la communication, etc. Tout pour lui : les mots, les couleurs, les formes, les caractères typographiques et iconiques, la sémantique a un sens. Le journaliste c'est un professionnel des médias dont le travail consiste à rechercher l'information, la traiter et la diffuser. Il peut aussi jouer le rôle de relations presse dont le travail consiste généralement à être le cordon ombilical entre l'entreprise et la presse.

Au Togo, il existe de grandes institutions qui n'ont pas de service communication. D'autres en ont mais leurs champs de compétences sont réduits à entretenir des relations avec la presse. Il y a des ministères qui n'ont même pas de site internet, ni de film documentaire, ni de dispositif de communication interne, etc. Autant d'éléments qui sont appelés à changer, si vraiment l'on veut bien faire les choses.

Awuno Djifavi
Consultant en communication
99 19 08 68

Zio / Campagne contre les changements climatiques

Une soixantaine de techniciens et de représentants de producteurs agricoles et de chefs traditionnels ont pris part le 12 janvier 2016 à Tsévié au lancement du sous projet qui vise à lutter contre les changements climatiques mais aussi l'amélioration des rendements agricoles. Ce sous projet d'une durée de 12 mois est initié par l'Association pour la Gestion Intégrée et Durable de l'Environnement (AGIDE) et est financé par le Projet de Gestion Intégrée des Catastrophes et des Terres (PGICT). Il a pour ambition immédiate de restaurer la fertilité sur 500 hectares de terrains cultivables dégradés au profit de 1000 producteurs et de doubler ou de tripler les productions de maïs, qui est un aliment de base dans le milieu. Pour atteindre les objectifs fixés, les producteurs doivent recevoir en retour des moyens nécessaires pour utiliser la nouvelle approche innovante basée sur l'utilisation de bio fertilisants et de bio pesticides obtenus à partir des champignons.

Lacs / Visite des Togolais de la diaspora

Les sept lauréats Togolaise de la première édition de « Réussites diaspora » qui sont revenus au pays ont visité le 16 janvier 2016 plusieurs sites sur la côte de la préfecture des Lacs et les palais des trônes de Glidji, Lolan et Adjigo et Alliés. L'objectif de ce déplacement est de faire découvrir aux membres de la diaspora l'ampleur de l'érosion marine sur la côte togolaise dans la perspective de les impliquer dans la recherche de solutions adéquates au phénomène devenu récurrent dans le Golfe de Guinée. Ils ont été accompagnés de certaines personnalités comme par le ministre des Affaires étrangères, Robert Dussey, l'ambassadeur de l'Union Européenne (UE) au Togo, Nicolas Berlanga Martinez et le préfet des Lacs, Edan Akouété.

Rassemblés par Carlos Amevor
La Neutralité Positive



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG_ LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : +228 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Mson de la Presse: Casier N° 53

Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3^e Mson avant
Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Comité de rédaction :
Carlos Amevor
Françoise Dasilva
Freda Sefamor
Rachidou Zakari
Alexandre Wémima
Kossi Elom Balao

Responsable administrative:
Gloria Léma Yagla

Chargée d'affaires:
Dédé Babanowo

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: St Louis
Distribution :
Togomatin marketing

Tirages : (2000 exemplaires)

... , des manifestations estudiantines devant lesquelles se trouve le Mouvement pour l'épanouissement de l'étudiant Togolais (MEET) qui vient d'ailleurs de décréter une grève de 48 heures au terme de son Assemblée générale hier, et de l'autre, du projet de loi d'orientation de l'Enseignement supérieur et de la recherche, adopté récemment en Conseil des ministres, dans le but d'instaurer une réglementation générale du secteur et de donner un élan à la recherche scientifique, ainsi qu'à l'innovation technique, technologique et culturelle. Une loi, la toute première d'orientation de

l'Enseignement supérieur et de la Recherche au Togo, depuis la création d'un ministère autonome en 2003... Malgré ces annonces et bien d'autres qui restent prometteuses, venant des autorités universitaires et de l'Enseignement supérieur, les attentes des étudiants restent prononcées sur d'autres questions et leurs déceptions, profondes. Ainsi l'accès à toutes les conversations entre les deux parties se trouve bloqué.

Ces sempiternelles incompréhensions, ces infinis malentendus, ces déconvenues d'hier, d'aujourd'hui et sans doute, de demain, entre

les gardiens du temple du savoir universitaire du Togo et leurs apprenants n'en finissent pas d'énerver. Dans ce haut lieu, censé être le centre de l'amour pour la connaissance, la méfiance a malheureusement toute sa raison d'être. Fébrilité et précarité ont eu raison de mère « civilité »... Mais, où sont passés les philosophes ? Ces têtes qui pensent et qui « pensent » enfin de compte ? Ces émetteurs de Lumières ? Ces Lumières sont-elles éteintes ?

Ces éternelles incompréhensions entre étudiants et autorités sont de

sombres héritages qui sont laissés à la postérité. Elles pervertissent et désacralisent ce temple du savoir. Elles assombrissent nos jours, nos espoirs, nos horizons... tant ces étudiants sont normalement, nos graines d'avenir. Là est l'affligeant paradoxe, ombre et lumière, dans cette franchise universitaire.

A y voir de près, on se demande, inquiets, quel avenir peut-on présager à cette future « élite » ? Vraisemblablement, triste et mauvais augure.

Dieudonné Korolakina

Edem Kodjo, facilitateur en RDC Réussira ou réussira pas ?

Ancien Premier ministre togolais et président de la Fondation Pax Africana, Edem Kodjo, a été désigné par l'Union africaine (UA) facilitateur du dialogue national politique proposé par le président congolais Joseph Kabila.



Edem Kodjo

Cette désignation a été faite par Nkosazana Dlamini-Zuma, présidente de la Commission de l'UA. Elle a dépêché Edem Kodjo en République démocratique

du Congo pour mener les consultations nécessaires au lancement du dialogue politique préconisé par le président Joseph Kabila. A quelques mois de l'échéance présidentielle, ce pays est au fort d'une crise politique. Son président, en fin de mandat, veut à tout prix se maintenir au pouvoir. Il a pour cela changé la Constitution. Un charcutage aux antipodes de l'alternance démocratique tant voulue par l'opposition. Un véritable coup de canif porté à celle-ci.

Aujourd'hui, une partie de cette opposition dite "radicale" semble ne pas être favorable à des pourparlers préconisés par Kabila. Cette frange reste persuadée qu'il s'agit d'une manœuvre. Cette situation augure une tâche difficile pour Edem Kodjo. Il aura du pain sur la planche. En cas de blocage,

« il sera appuyé par le groupe des envoyés spéciaux dans la région des Grands Lacs : Saïd Djinnit pour les Nations unies, Ibrahim Fall pour l'UA, Thomas Perriello pour les États-Unis, Koen Vervaeke pour l'Union européenne notamment », a confié à Jeune Afrique, une source diplomatique.

Dès son arrivée, Edem Kodjo devrait donc rencontrer le président Joseph Kabila avant d'entamer des « préconsultations » avec les autres composantes du dialogue, opposants et membres de la société civile compris. Avant l'Union africaine, les Nations unies avaient dépêché début décembre à Kinshasa le diplomate algérien Saïd Djinnit pour la même tâche : « S'entretenir avec le gouvernement et les autres parties prenantes afin de discuter des contours du dialogue. » Mais rien de concret ne s'était produit. Ban Ki-moon, secrétaire général de l'ONU, n'a toujours pas désigné d'autre facilitateur.

Réussira ? Ou réussira pas ?

Christophe Lutundula, député et membre du G7, plateforme

qui réunit les frondeurs de la majorité passés à l'opposition, n'est pas sûr qu'Edem Kodjo réussisse là où Saïd Djinnit semble avoir échoué. Des opposants réfractaires au dialogue ne sont toujours pas prêts à changer d'avis. « Pour nous, ce n'est pas une question de la présence, ou non, d'un facilitateur qui pose problème mais plutôt celle du respect de la Constitution », a-t-il fait savoir.

Pour l'opposant Jean Bertrand Ewanga, secrétaire général de l'UNC, l'ancien secrétaire général de l'OUA (Organisation de l'unité africaine) viendrait en RDC pour une simple promenade de santé. « C'est pour faciliter le glissement, c'est pour préparer un troisième mandat de M. Kabila, soutient-il. Donc pour nous, il est récusé », explique-t-il. Contrairement aux durs de l'opposition, l'opposant Steve Mbikayi, leader de la plateforme Nouvelle classe politique et sociale/Opposition nationaliste, estime que l'arrivée d'Edem Kodjo, Africain francophone de surcroît, devait rassurer ceux qui exigeaient la présence d'un facilitateur international ».

Kossi BALAO

Journées portes ouvertes La société civile togolaise a du chemin à faire

« Pour être plus efficace et pour peser davantage, la société civile doit nécessairement se restructurer ». C'est ce qu'a dit Nicolas Berlanga Martinez. L'ambassadeur européen a fait cette déclaration mardi dernier, à l'ouverture des premières journées de la société civile togolaise.



Nicolas Berlanga Martinez

Dans son discours à l'occasion de l'ouverture des journées portes ouvertes de la société civile togolaise, Nicolas Berlanga Martinez a invité les organisations à chercher à acquérir une belle image. Condition sine qua non pour se montrer plus fiable face aux autorités. Il a appelé la société civile à davantage de professionnalisme.

Pour le diplomate, ces journées portes ouvertes viennent à point nommé. Elles sont une réelle opportunité pour réfléchir à la légitimité des actions engagées et à un meilleur encadrement des activités de terrain. Ces journées de réflexion qui ont pris fin hier ont été organisées par plusieurs fédérations et unions d'OSC.

TM

Opposition Jean Pierre Fabre demande à Faure Gnassingbé la mise en œuvre de l'APG

En date du 13 janvier, Jean Pierre Fabre, le Président de l'Alliance nationale pour le changement (ANC) et leader de l'opposition, a adressé un courrier au chef de l'État pour attirer son attention sur la nécessité de faire les réformes politiques et d'organiser les élections locales.

« Monsieur le Président, Le 26 août 2006, a été signé l'Accord Politique Global (APG), qui prescrit des réformes politiques et électorales dont la classe politique et les populations togolaises attendent la mise en œuvre depuis bientôt 10 ans. A ce jour, ces réformes qui doivent contribuer au règlement juste et durable de la crise togolaise, sont restées lettres mortes et votre adresse à la nation du 2 janvier 2016 ne donne aucune perspective claire quant à leur mise en œuvre. » C'est en ces mots que Jean-Pierre Fabre débute sa lettre envoyée au chef de l'État togolais, Faure Gnassingbé. Dans ledit courrier, il se dit convaincu de l'absence de volonté du pouvoir de réaliser les réformes et d'organiser les élections locales. Ce refus, selon lui, constitue la cause majeure du manque d'équité et de transparence des élections, notamment la présidentielle d'avril 2015 dont les populations et CAP 2015 ne reconnaissent pas les résultats.

Et, c'est en sa qualité de chef de file de l'opposition, qu'il veut attirer l'attention du président de la république sur la nécessité de régler diligemment les nombreuses et importantes questions politiques et sociales en attente, parmi lesquelles : les réformes constitutionnelles, institutionnelles et électorales prescrites par l'APG ; l'organisation des élections locales ; la libération des militants et des dirigeants des partis de l'opposition abusivement détenus, la levée des inculpations arbitraires, le libre retour des personnes contraintes

Jean Pierre Fabre



à l'exil, suite aux incendies des marchés de Kara et de Lomé en janvier 2013 ; La libération des autres prisonniers politiques dont la Cour de Justice de la CEDEAO et la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies exigent l'élargissement.

Pour Jean Pierre Fabre, sa lettre missive a été envoyée dans l'intérêt de la paix sociale et au moment où l'incertitude du lendemain, avec ses multiples conséquences sociales, accentue la précarité des ménages.

K. B



Côte d'Ivoire/Mandat d'arrêt contre Soro Le Bureau de l'Assemblée nationale réagit

Dans un communiqué rendu public ce mercredi 20 janvier 2016, le Bureau de l'Assemblée nationale ivoirienne s'indigne et condamne ce qu'elle appelle un acte « d'acharnement politico-judiciaire incompréhensible » et demande le retrait pur et simple de ce mandat.

Réagissant pour la première fois lors de son retour de France où il était parti rencontrer le président François Hollande, le président ivoirien Alassane Ouattara avait proposé le règlement par voie diplomatique de cette affaire dans laquelle l'implication de son dauphin Soro n'était plus qu'évidente. Apparemment, cette proposition n'aurait pas été acceptée par le Burkina-Faso qui avait servi aux autorités ivoiriennes par l'intermédiaire d'Interpol Côte d'Ivoire, saisi par Interpol Burkina Faso, un mandat d'arrêt international contre Guillaume Soro, le 18 janvier dernier.



Guillaume Soro

Etonné, indigné, tels sont les mots qu'on peut lire dans le communiqué délivré par le Bureau de l'Assemblée nationale qui se porte en faux contre cet acte venant d'un pays frère avec lequel la Côte d'Ivoire a toujours gardé des relations de bon voisinage. Devant une telle situation qui risque d'exacerber les tensions communautaires et développer un sentiment de rejet, préjudiciable aux relations séculaires d'amitié et de fraternité entretenues par les deux pays, le Bureau s'insurge contre ce mandat d'arrêt qui est juridiquement inopérant, et

diplomatiquement inconséquent et inamical. Tout en proposant l'envoi d'une mission d'information parlementaire auprès des autorités du Burkina Faso, le Bureau réaffirme son « soutien franc et entier à SORO Kigbafori Guillaume, président de l'Assemblée nationale de Côte d'Ivoire, victime d'un acharnement politico-judiciaire incompréhensible ».

Dans une affaire de torture sur la personne de Michel Gbagbo, fils de l'ancien président, Guillaume Soro avait réagi suite au mandat d'amené délivré contre sa personne, alors qu'il était en visite officielle en France. L'on attend toujours sa réaction sur cette affaire qui commence à prendre des dimensions internationales.

Alexandre Wémima

Sénégal / Révision constitutionnelle Macky Sall réduit la durée de son mandat

Conformément à sa promesse électorale en 2012, le président Sénégalais Macky Sall vient de présenter son projet de loi constitutionnelle de consolidation de la démocratie. Un projet de loi très applaudi par certains mais qui fait grincer des dents.



Macky Sall

Ce projet de loi comporte 22 articles et vise à renforcer les acquis démocratiques du pays. L'on retiendra ainsi dans ce projet de loi qui doit être soumis au parlement dans les prochains jours, la réduction de la durée du mandat présidentiel et de la limite d'âge pour la présidence de la République.

Ainsi, l'article 27 de la Constitution devra, si ce projet est voté et adopté, être lu de la manière suivante : « La durée du mandat du président de la République est de 5 ans. Cette

disposition s'applique au mandat en cours. Nul ne peut exercer plus de deux mandats consécutifs. Cet article ne peut faire l'objet de révision. »

En ce qui concerne la limite d'âge, l'article 28 de la Constitution est remplacée par les dispositions suivantes : « Tout candidat à la Présidence de la République doit être exclusivement de nationalité Sénégalaise, jouir de ses droits civils et politiques, être âgé de 35 ans au moins et de 75 ans le jour du scrutin. Il doit savoir écrire, lire et parler couramment la langue officielle.

Si le président Sénégalais a eu le mérite de prendre des mesures assez courageuse en faveur du renforcement de la démocratie dans son pays, il faut reconnaître que malgré tout, ces nouvelles mesures commencent à créer des mécontents. Mais du reste, il s'agit en effet, d'un projet de loi qui devra passer par l'Assemblée nationale et avoir son aval. Tout dépend donc de la décision finale des élus du peuple.

Alexandre Wémima

Gabon/Présidentielle Jean Ping rejeté par la coalition contre Bongo

Désigné candidat unique du Front uni de l'opposition pour l'alternance (FOPA) à la prochaine présidentielle gabonaise, Jean Ping est pourtant rejeté par de nombreux poids lourds de cette vaste coalition.

Ce vendredi 15 janvier, plusieurs membres de ce front ont vertement dénoncé sa désignation comme étant une imposture. En effet, les opposants de Jean Ping lui reprochent tout d'abord de ne pas les avoir conviés à la réunion ayant conduit à sa désignation. « Cette consultation est une violation flagrante des procédures du Front », selon Jean de Dieu Moukagni Iwangou, président de l'UPG. « Nous n'avons même pas été informé de cette réunion. C'est un groupe qui a agi au sein de la coalition ».

Pour le professeur Pierre André Kombila, président en exercice du Front uni pour l'alternance, il y a coup de force, car sur les 14 membres fondateurs du Front, seul 4 étaient présents pour la désignation de Jean Ping. Pour régler cette affaire, Pierre Kombila propose donc une rencontre de la dernière chance qui devra se tenir le 27 janvier prochain



Jean Ping

afin de se mettre définitivement d'accord sur le processus de désignation d'un candidat unique en vue de la présidentielle prévue au second semestre 2016.

Il faut noter que ces tensions existent depuis belle lurette. Depuis de longues semaines, certains membres du FOPA reprochaient ouvertement à Jean Ping de faire cavalier seul et de ne pas respecter le calendrier fixé par la coalition.

Alexandre Wémima

Ghana/Parlement 21 députés convoqués en justice pour absentéisme

Un groupe de ghanéens a assigné en justice 21 députés dont Madame Hanna Tetteh, la ministre des Affaires étrangères et Fifi Kwetey, le nouveau ministre des Transports, pour de fréquentes absences au parlement.

Les plaignants, un groupe de ghanéens qui cherche à promouvoir la transparence et la responsabilité, s'étaient auparavant plaints auprès du président du parlement de la conduite de quelques 125 députés.

Pour justifier leur saisine, les plaignants ont dans un courrier en date du 02 décembre 2015 relevé qu'au regard de la Constitution ghanéenne en son article 97 (1) (c), un député doit abandonner son siège s'il s'absente sans permission préalable auprès du président du parlement ou incapable



Parlement ghanéen

de justifier quinze absences.

Et les plaignants de souligner que le président du parlement ayant omis d'accuser réception de leur lettre et par conséquent de donner une suite favorable à leur requête, ils ont instruit leurs avocats de saisir le tribunal pour déclarer vacant le siège de 21 députés.

Carlos Amevor

Nigeria- Emirats Accords pour le recouvrement des fonds détournés

Le Nigeria et les Émirats Arabes Unis (EAU) ont signé six accords à Abu Dhabi pour renforcer leurs relations bilatérales.

La signature de ces accords est intervenue dans le cadre de la visite que le Président nigérian Muhammadu Buhari effectue aux Emirats. Selon Femi Adesina, le chargé de communication de la présidence nigériane, la signature a concerné les accords judiciaires

sur l'extradition, le transfert des personnes condamnées, l'entraide judiciaire en matière pénale et l'entraide judiciaire en matière pénale et commerciale tels que la récupération et le rapatriement des fonds volés. Les accords ont été signés par le ministre

nigérian de la Justice, Abubakar Malami et son homologue des Émirats, Sultan Bin Saeed Al Badi. En plus de ces accords, Buhari a profité de l'occasion pour exhorter tous les pays islamiques à soutenir la lutte contre le terrorisme au Nigeria et à dénoncer les atrocités de Boko Haram.

CA

Technologie Sam Kodo un Steve Jobs togolais en devenir

Doté d'une rare créativité, Sam Kodo fait partie de ces jeunes talents africains dont, les créations pense-t-on contribueront à révolutionner l'Afrique de demain, sur le plan technologique. En tout cas, de la matière il en a. Et des rêves certainement aussi.



Sam Kodo

A qui veut bien l'entendre, Sam raconte volontiers, ses rêves d'entreprise. « Infinite Loop », est le nom de cette entreprise avec laquelle il compte bien faire de grandes choses pour le Togo et le continent africain. Ce rêve, il le nourrit depuis l'enfance, 8 ans pour être précis de fabriquer un avion, puis de robots.

A son arc, il a plusieurs créations dont « life Book Pc », un mini-ordinateur, très petit d'ailleurs de taille, qu'on peut connecter à une télé. Il permet de transformer une télévision en ordinateur. « Cette idée m'est venue du fait que les ordinateurs coûtent chers en Afrique. J'ai tout de suite transformé un micro-processeur sur lequel j'ai mis des ports USB, et autres, pour le transformer en un ordinateur accessible à tout le monde ». Confait-il l'année dernière.

Avec cette invention, Sam a décroché le prix de l'innovation technologique au forum des jeunes entrepreneurs organisé par l'opérateur de téléphonie mobile MOOV.

En outre, ce génie a conçu plusieurs autres robots : des robots rouleurs avec des capteurs pour éviter des obstacles dans leur

environnement.

Il a conçu un autre robot avec le quel, il décroche un concours de projets à Dakar. C'était un robot qui pouvait aider les enfants à travailler. C'est en quelque sorte un bar robotisé qui tient en main une bouteille avec un jus de fruit, puis connecté à un ordinateur. L'ordinateur vous pose des questions et lorsque vous trouvez les bonnes réponses, le robot verse du jus de fruit dans votre verre, ce qui vous encourage à toujours donner de bonnes réponses. Cette conception lui a valu le premier prix à Dakar.

Autodidacte et sans accompagnement

Malgré sa formation littéraire et en sociologie, Sam Kodo ne jure que par la technologie et la robotique. Toutes ses créations, sont le fruit des connaissances qu'il a acquises par des recherches. En outre, il ne bénéficie pas du nécessaire accompagnement financier dont il a besoin. Mais le jeune reste optimiste et compte réaliser ses rêves coûte que coûte. « J'ai comme modèle Steve Jobs. En voyant comment il a débuté son projet, dans un garage de son père, sans moyen, avec la confiance en lui-même, je me dis que je pourrai aussi y arriver. Tout comme Léonard de Vinci, qui est un savant de plusieurs disciplines, j'embrasse la technologie et la robotique. Il n'y a pas de limite au cerveau, et je ne me donne pas de limites ».

Aujourd'hui, il a plusieurs projets avec lesquels il compte bien révolutionner l'Afrique. L'un d'eux est « un robot bipède humanoïde, qui pourra inter-changer avec des êtres humains, et les aider dans les tâches ménagères ».

Rachidou Zakari

Affaire Thierry Tanoh - Ecobank Issue négociée après deux ans de conflits

Les litiges qui opposaient Ecobank et son ancien directeur général Thierry Tanoh semblent enfin connaître une issue favorable. C'est ce qui ressort d'une visite effectuée par Ade Ayeyemi, actuel directeur général de la banque à Abidjan où il s'est entretenu avec Thierry Tanoh. Information publiée par le journal « la lettre du continent » de janvier 2016.

Après un tête à tête entre l'ancien et le nouveau directeur général d'Ecobank à Abidjan en fin décembre 2015, un terrain d'entente a été trouvé, stipulant simplement le paiement des indemnités à Thierry Tanoh. Cette résolution met fin à un feuilleton judiciaire de plusieurs épisodes entre la banque panafricaine et son ancien directeur général.

En mars 2014, Thierry Tanoh a été limogé de la direction de la banque. Il a engagé suite à ce licenciement qu'il qualifie d'abusif, un bras de fer juridique avec Ecobank.

L'ancien directeur a toujours remporté les batailles juridiques mais la banque a toujours refusé de se plier aux recommandations judiciaires et a multiplié des recours qui malheureusement se sont soldés par des échecs.

Thierry Tanoh a réussi à trois reprises à faire condamner son ancien employeur



Thierry Tanoh

devant les juridictions de Lomé et d'Abidjan à lui payer 5,7 milliards de F.cfa, pour son licenciement et 7,5 pour diffamation et atteinte à la réputation, à l'honneur et à la crédibilité. Même scénario, devant une autre cours à Londres.

ZAK.JAY

A 20 ans, un Ivoirien fait son entrée à Facebook

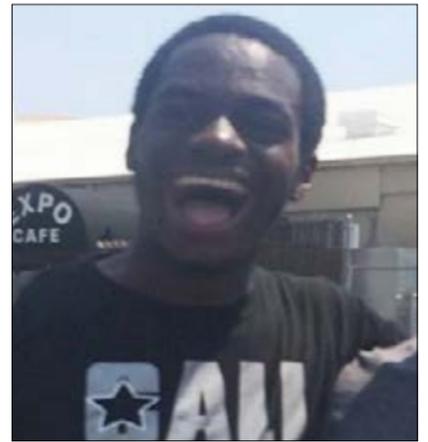
Un Ivoirien fait son entrée à Facebook, il s'agit de Mohamed Hassan Kané, un étudiant de la prestigieuse université Massachusetts Institute of Technology (MIT) qui occupe un poste de stagiaire chez Facebook. Le parcours de ce jeune champion commence à Abidjan où Mohamed a fait tout son cursus jusqu'en classe de première

Si il a pu s'illustrer parmi les meilleurs de sa promotion au point de décrocher la clé d'entrée du géant des réseaux sociaux, c'est bien grâce à sa grande et remarquable performance. Il a été également le premier au concours de mathématiques à Houston.

Selon quotienti.net, Hassan Kané a obtenu son bac scientifique à 17 ans avec 18,26/20. Cette excellence lui a valu les félicitations du Jury. Il a d'ailleurs réussi avec brio les tests d'entrée dans six universités américaines de renom. Il y a deux ans, il a intégré la prestigieuse école du Massachusetts, qui a vu passer en son sein des personnalités de premier plan comme le Ghanéen Kofi Annan, ancien secrétaire général de l'ONU et Frederick Terman, célèbre fondateur de la Silicon Valley.

Très ambitieux, dès l'entame du second cycle, au lycée Blaise Pascal, Hassan se renseigne sur la hiérarchie mondiale des écoles d'ingénieurs. Deux ans plus tard, avec le soutien de ses parents, il a intégré le prestigieux lycée international AWTY, à Houston où il a étudié pratiquement 14 heures par jour, pour se mettre à niveau, puis survoler les débats en raflant la palme de l'élève le plus admiré de la promotion terminale. Et cela, au grand bonheur de ses parents qui en tirent une légitime fierté.

Au MIT, l'adolescent ne met pas longtemps à s'adapter et enrichir considérablement son champ de connaissances en informatique au point d'être aujourd'hui, à 20 ans, une promesse mondiale de



Mohamed Hassan Kané

cette discipline.

Et pour ajouter une couche supplémentaire à son talent, Hassan Kané, dès la fin de la première année, à MIT, décroche sans difficulté, un stage à Facebook, le leader mondial des réseaux sociaux. Une expérience qu'il reconduira l'année suivante.

Mohamed Kané ne fait que se consacrer aux études et à l'informatique. Il se préoccupe également de la condition sociale dans laquelle se trouve son pays et son continent.

A tous ceux qui voudraient s'inspirer de son exemple, Hassan conseille de l'ambition, une attention soutenue aux cours et des recherches personnelles.

faceafrique.com

Diaspora Un Togolais producteur de whisky en Ecosse

Lauréat du concours « Réussites Diaspora », Benjamin Agboli, le frère de Togbé Agboli Agokoli IV de Notse, est l'un des meilleurs producteurs de Whisky en Ecosse.

Multi-diplômé de plusieurs grandes universités britanniques, Benjamin Agboli a d'abord travaillé une quinzaine d'années pour GlaxoSmithKline, Sugar Exporters et Itochu Europe avant de créer sa compagnie, Willimott House qui produit et distribue la marque Dunadd blended scotch whisky et ses différentes variétés (3, et 12 ans d'âge).

La société est implantée à Glasgow pour la production et à Londres pour le marketing et le commercial. A Glasgow, la compagnie utilise la même usine que le célèbre Chivas. Le Whisky est vendu en Europe et dans quelques pays d'Afrique, dont le Togo. Ses qualités olfactives et gustatives sont incontestables.

La semaine dernière, à la Chambre du commerce et d'industrie du Togo (CCIT), les Togolais ont eu à déguster ce mélange du Blended Malt et du single Malt en présence du ministre du commerce, de



Benjamin Agboli

l'industrie, de la promotion du secteur privé et du tourisme, Bernadette Legzim-Balouki.

La compagnie est référencée dans les magasins du Groupe de distribution français Auchan. Une belle reconnaissance pour ce Togolais au parcours original.

Kossi BALAO

Annoncez-vous dans
tm togomatin
au
90153977
atogomatin@gmail.com

Vous avez une Start-up ou créateur d'un produit révolutionnaire, et vous voulez le faire connaître, n'hésitez pas à contacter la rédaction de Togomatin. C'est gratuit.
Tel : 90 15 39 77



Politique du logement

Annonce, attentes, inquiétudes...

L'annonce par le ministère togolais de l'Urbanisme, de l'Habitat du projet pilote de mille logements sociaux destinés aux fonctionnaires de l'Etat fait couler beaucoup d'encre et de salives. Les foyers qui vont pousser de terre dans le quartier Adjidogomé sont au cours de débats houleux où les attentes, des uns, les inquiétudes des autres s'élevèrent. Dans un contexte de forte expansion urbaine, et de problèmes fonciers à couper le souffle, le projet du ministère de l'Urbanisme et toutes les agitations qu'il soulève révèle la tâche sera bien ardue...dossier.

Habitat

1.000 logements sociaux pour les fonctionnaires



Une villa

Le ministère togolais de l'Urbanisme, de l'Habitat et du Cadre de vie a organisé jeudi à Lomé, une soirée "showroom" de présentation du projet pilote de mille logements sociaux destinés aux fonctionnaires de l'Etat.

"La cité Mokpokpo est un projet de logements sociaux destiné aux fonctionnaires de l'Etat (catégories A1, A2, A3 et B). Une première tranche de 540 logements est prévue sur une surface de 12,5 hectares, dont 420 villas basses pour une durée de 24 mois, avec un coût estimatif de 10 milliards de FCFA. Ce projet est réalisé par le groupe Société ivoirienne de promotion immobilière (SIPIM)", a expliqué le ministre de l'Urbanisme, de l'Habitat et du Cadre de vie, Séssénuo Fiatsuwo.

"La cité sera également dotée d'un centre hospitalier et commercial, des écoles, des places de stationnement et d'espaces verts à l'usage des résidents. Ce programme exceptionnel a été conçu pour offrir des villas et appartements familiaux et fonctionnels, et permettra ainsi de faciliter l'accès à la propriété et à un habitat décent", a-t-il poursuivi.

Le ministre a précisé que le caractère social que revêt ce projet réside dans le fait que l'Etat prend en charge une partie du coût de construction notamment le terrain et certains matériaux. Il a rassuré le public que le gouvernement veillera à ce que ces habitations respectent les standards internationaux de logements décents et de qualité.

La soirée a permis de présenter ce projet immobilier aux potentiels acquéreurs que sont les fonctionnaires de l'Etat en vue de leur permettre de mieux cerner les contours de ce projet et les conditions

d'acquisition des Villas. Il s'est agi aussi pour les organisateurs de convaincre cette catégorie socio-professionnelle afin de l'inciter à l'achat.

Ce projet pilote s'inscrit dans le cadre de la promotion du droit au logement du gouvernement devant permettre aux populations d'accéder au logement et de bénéficier, par la même occasion, d'un cadre de vie décent aussi bien dans les villes et dans les campagnes.

Cette première phase comporte deux types de logements notamment 420 maisons basses de type 2, 3 et 4 pièces, dont les prix sont compris entre 11 et 21 millions de FCFA et 120 appartements en immeuble collectif dont les montants varient entre 10 et 20 millions de FCFA.

Les conditions d'acquisitions des villas sont, entre autres : être de nationalité togolaise et fonctionnaire de l'Etat (catégorie A1, A2, A3 et B), exprimer le besoin de disposer d'un logement social en remplissant la "fiche d'identité acquéreur" disponible au ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat et au siège de SIPIM puis se faire accompagner par l'une des banques partenaires au projet que sont l'Orabank, la BIA-Togo et la Banque Atlantique.

Ces banques peuvent octroyer des prêts remboursables sur une durée de 15 à 20 ans avec un taux d'intérêt de 7,75% aux fonctionnaires désireux d'acquérir ces logements.

Le directeur général du groupe SIPIM, Charles Touma a révélé que quatre villas témoins seront prêtes en mi-février pour que les Togolais puissent percevoir le projet.

french.china.org.cn

Projet des 1000 logements

La CGCT veut "voir clair dedans"

Intervenant le mardi chez nos confrères de Victoire Fm, le Secrétaire général de la CGCT (Confédération Générale des Cadres du Togo), Ephrem Tsikplonou, s'est prononcé entre autres sur la question des logements sociaux.

Il a indiqué que le sujet sera posé à la prochaine séance de la Coordination des centrales syndicales pour réclamer un droit de regard dans ce qui est fait. Il a profité pour interpellé sur le fait que les personnes inappropriées puissent faire des affaires au travers de ce projet, en se procurant plusieurs de ces logements pour les revendre par après.

Il est à noter que pour ce projet des 1000 logements à acquérir à un peu plus de 10

millions de F cfa pour le minimum et de 17 millions voire plus pour le maximum, les cadres C y sont exclus.

La CGCT promet en tout cas tout mettre en œuvre pour amener le gouvernement à "veiller à ce que les bénéficiaires soient réellement les travailleurs".

Ephrem Tsikplonou s'est réjoui de ce que les travailleurs togolais ont droit à une nouvelle grille suite aux dernières décisions du gouvernement. Plein d'espoir, il a promis aux retraités de poser également le problème quant à l'augmentation des 20 et 30.000 F Cfa acquis sur les salaires afin qu'ils soient également pris en compte.

Telegramme228

Des prix pas si abordables que ça !

Que ce soit pour achat ou location, il est difficile de se dégoter un bon logement Togo. Spécialement pour les togolais vivant en deçà du seuil de pauvreté nationale, le prix fixé pour l'achat ou la location pose problème.

immobiliers avec un taux d'intérêt réduit. Il faut dire que les togolais vivant en dessous du seuil de pauvreté sont laissés pour compte. Il leur est impossible de s'offrir de tels logements à voire ces chiffres.

Le Togo a décidé d'emboîter le pas à d'autres pays de la sous-région. A cet effet, un projet de logements sociaux est actuellement en cours dans l'enceinte du lycée technique d'Adjidogomé. Son exécution est possible grâce à un

Il est vrai que les logements sociaux servent le plus souvent à la classe moyenne, mais le problème de logement touche le plus souvent les populations les plus démunies.



Des logements sociaux

compromis avec les autochtones. La construction qui s'étend sur 12,5 ha sera composée de 420 maisons de plain-pied (de type 2, 3 et 4 pièces) et de 120 appartements en immeubles collectifs.

Le ministre de l'économie et des Finances, Adji Oteth Ayassor a annoncé que ces logements seront mis à la disposition des particuliers à des prix allant de 7 à 17 millions Cfa. En outre, leurs acquisitions peuvent se faire par des crédits

Le même constat est fait aussi à l'intérieur du Togo. On en voit qui crèche dans des marchés, sous les hangars, à la plage, etc. Certains d'entre eux, se construisent des habitations de fortune en claie, paille et en banco. Sont-ils condamner à végéter indéfiniment?

Notons que le projet actuellement en cours est prévu pour prendre fin en 2018.

lciLome.com

Avoir son « chez-soi » : une fin en soi pour le Togolais



Une résidence privée

La course au « chez-soi » à Lomé, comme dans les autres villes de l'intérieur du Togo, caractérise l'ensemble des habitants pour qui être locataire à vie est une preuve d'échec en ville, qui fera donc l'objet de graves insultes.

« À chacun son chez », disait Y. Marguerat (1993) parce que, plus qu'une maison de location, la maison personnelle au Togo cristallise la charge symbolique de la famille et exprime le succès et la pérennité de la famille. Elle réunit les héritiers et permet aux veuves et aux orphelins de s'y réfugier après le décès du chef de ménage ; cela justifie cette farouche volonté des citoyens togolais d'être propriétaires au prix de mille sacrifices. En réalité, cette pratique ne date pas d'aujourd'hui. C'est surtout après l'Indépendance, en 1960, que la croissance urbaine s'est accélérée en l'absence d'une politique de logement, obligeant les populations à s'engager dans la course au « chez ».

Selon Y. Marguerat (1993), c'est à la génération de l'entre-deux-guerres que remonte ce culte du « chez », cet attachement viscéral du Lomé à sa maison. Celle-ci était et reste l'expression de sa réussite, le signe nécessaire de son accession au rang des hommes mûrs. À ce propos il déclarait :
A Lomé, la pression de l'opinion publique

exige que l'homme de 40 ans qui n'a pas échoué soit propriétaire de sa maison. C'est dans sa propre maison que doit se faire la cérémonie la plus importante de la vie sociale. Les statistiques montrent qu'avant l'âge de 40 ans, les deux-tiers des chefs de famille sont locataires et que la proportion s'inverse puis l'écart s'accroît au-delà de 40-45 ans.

Certes, la location de maisons est le seul moyen qui permet aux étrangers et aux nouveaux migrants de se loger car il n'existe pas de politique de logements sociaux. Mais le prestige lié à la possession d'une concession est tellement déterminant que du coup, ces migrants originaires du Centre et du Nord du pays sont obligés, bon gré mal gré, de faire comme tout le monde en construisant à Lomé, une manière de se conformer ainsi au « modèle social » loméen.

C'est pourquoi aucune personne ne souhaiterait vivre éternellement dans des maisons de location quel que soit son niveau de vie et son revenu mensuel. Dès qu'on dispose d'un petit revenu régulier, il n'y a qu'une seule manière de prouver sa réussite sociale : acheter sa parcelle et y construire sa propre maison. Tout le monde est tellement hanté par l'idée d'acquérir un terrain pour bâtir sa maison qu'on peut parler du culte de la maison qu'aucun obstacle ne peut décourager.

Des raisons psychologiques

Enfin, les raisons psychosociologiques sont aussi déterminantes dans l'explication du phénomène « chez-soi » et prennent en compte le statut social et la recherche de l'indépendance. Avoir sa maison au Togo est un symbole de réussite sociale et d'indépendance.

S'acheter un terrain pour bâtir sa maison est un besoin impératif parce que le modèle social togolais impose à chacun de fonder sa maison familiale, (Les villes du Togo..., 1984), pour ne plus dépendre des locations. Le désir d'avoir sa propre maison est une idée si profondément ancrée dans la mentalité du Togolais qu'il est devenu une fin en soi. Le premier

objectif à atteindre lorsqu'on commence à travailler au Togo est de s'acheter d'abord une parcelle en ville, quel que soit le site dans lequel elle se trouve. Travailler jusqu'à sa retraite sans avoir construit une petite maison pour sa famille est un signe d'échec social et de vie inutile. C'est pourquoi rares sont les classes moyennes qui s'achètent des véhicules d'occasion pour les déplacements familiaux avant d'avoir construit. Selon la conception que le Togolais moyen a de la vie urbaine, il est inconcevable de s'acheter une voiture sans avoir un « chez » pour la garer en toute sécurité. [...]

com.revues.org

Stratégie nationale de l'habitat au Togo

La population togolaise est très jeune et compte environ 4 629 000 habitants en l'an 2000. Avec un taux de croissance de 2,5% l'an, elle atteindra

9 millions d'âmes vers l'an 2007. La croissance urbaine est de 4,5% par an (5,0% pour Lomé, la capitale.) Le pays a traversé une longue crise socio-

économique durant les années 90 et est classé 128e sur les 162, selon l'indice de développement humain de 1999 estimé par le PNUD.

Cette crise contraint les autorités togolaises à orienter toutes leurs politiques vers la promotion sociale, l'amélioration des conditions de vie des populations et la lutte contre la pauvreté par la création de beaucoup plus d'emplois et de revenus.

Le Togo se distinguait, au début des années 80, comme un des rares pays d'Afrique de l'Ouest doté des structures et de mécanismes institutionnels et financiers nécessaires à la mise en place et à la conduite d'une politique efficace d'habitat au profit des populations démunies.

Plusieurs institutions interviennent dans le marché du foncier et du logement. La Direction Générale de l'Urbanisme et de l'Habitat, (DGUH) intervient dans la conception et la coordination de politiques et programmes d'urbanisme et d'habitat, le Fonds Spécial pour le développement de l'habitat (FDSH), la Société Immobilière Togolaise (SITO), l'Agence d'Équipement des Terrains Urbains s'occupent successivement de la promotion immobilière et du financement

Au cours de cette période, la banque faisait réaliser à l'entreprise, des villas qu'elle cédait aux salariés en location-vente sur une durée de 15 ans maximum. Les bénéficiaires devaient constituer un apport personnel préalable de 20% du coût de la villa.

A partir de 1978, la BTD a dû ralentir le rythme du crédit immobilier, en raison de la destination tronquée d'une bonne part que sa clientèle faisait de ses crédits ; en effet, sur 3,5 milliards de francs CFA accordés pour le logement, seulement 60% ont été effectivement utilisés à cette fin.

Aujourd'hui, les banques ne donnent plus de crédit immobilier direct qu'à des personnes dont la crédibilité est bien éprouvée à travers de longues relations d'affaires dans divers domaines. Ces crédits sont alors entourés de garanties. La durée de remboursement du crédit n'excède rarement cinq ans et le taux d'intérêt varie entre 14 et 20%/an. Certaines institutions bancaires comme la Banque Togolaise pour le Commerce et l'Industrie (BTCL) et la Caisse d'Épargne du Togo (CET) utilisent le système contractuel d'épargne qui donne droit après un certain temps à un crédit au logement.

La BTCL a, en effet, mis à la disposition



Un maçon au chantier

des infrastructures et équipements nécessaires à la viabilisation des terrains...

Aujourd'hui, face à la faible capacité d'intervention des institutions œuvrant dans le marché et immobilier le pays se retrouve ainsi totalement dépourvu d'outil approprié de planification et de financement de l'habitat social. La population vouée à elle-même, fait cependant, beaucoup d'efforts personnels pour assurer la construction et l'entretien de son habitation en recourant à des mécanismes spécialisés dans le financement de l'habitat.

Le crédit au logement est, par excellence, un crédit à long terme (10 à 15 ans) et sa mise en place nécessite toujours des ressources également longues.

Le réseau bancaire togolais a pratiquement cessé d'intervenir dans ce domaine pour diverses raisons ci-après :

- Extrême faiblesse de l'épargne à long terme qui devrait générer des ressources longues pour des prêts à long terme.
- Le niveau élevé des créances douteuses accumulées par les banques.
- Situation économique morose que connaît le pays.

La banque de la place comme la BTD intervient dans le crédit immobilier. Les premières interventions de la BTD dans ce domaine concernent l'habitat planifié développé entre 1967 et 1975.

de sa clientèle, vers les années 80 deux produits dénommés Compte Épargne Logement et Plan Épargne logement. Cette expérience a été malheureusement abandonnée après une vingtaine de crédits.

Le produit de la CET développé depuis 1979, mérite une attention particulière en raison de ses caractéristiques exceptionnelles : une durée longue de remboursement (15 ans jusqu'en 1995 et 12 ans maximum depuis lors) et un taux bas de 12% contre 14 à 20% dans les autres Banques.

Le crédit personnel d'entreprise est une autre forme d'accès au logement que plusieurs entreprises (banques, compagnies d'assurances industrielles) ont l'habitude d'accorder des crédits à leur personnel pour l'achat ou la construction de leur résidence principale.

Pour l'épargne personnelle et l'auto construction on note la défaillance du financement institutionnel pour diverses raisons analysées ci-dessus ; ce qui laisse finalement, aux ménages à bas revenus comme seul recours potentiel, le financement du logement par l'épargne personnelle. Divers cas sont observés en matière d'auto financement du logement, il s'agit de l'épargne matériaux, épargne loyer et le, système de bail à construction.

Extrait Ance/Togo
anacetogo@gmail.com



Détente

LES BLAGUES DU JOUR

1 Ma chère Alice, sais-tu que les garçons ont du mal à aborder les filles de petites fesses?

2 A oui hein...! mais je vais aller voir un médecin pour prendre des piqûres sur les fesses pour les faire grossir

3 Bonjour médecin ! Je veux des piqûres pour grossir mes fesses

4 Ah.. ma chérie, c'est la moindre des choses ; je te pique sur une fesse et après deux mois on fera de même sur l'autre

5 Après les deux mois, le médecin s'est termpé et l'a piquée pour la deuxième fois sur la même fesse

6 Les conséquences qui s'en suivent : Elle a une fesse doublement plus large que l'autre et elle a du mal à s'asseoir et a sortir de sa chambre

7 As-tu vu Alice en ces derniers temps?

8 Mais, c'est quoi son problème!

Accouchement

C'est une dame qui a accouché deux beaux bébés, (des jumeaux) cependant, elle pleure à n'en plus finir ! L'accoucheuse lui dit alors :
- Mais voyons madame ! Pourquoi pleurez-vous ? Vous êtes maintenant mère de deux beaux bébés, en bonne santé !
- Je sais, répond la jeune dame, mais je ne sais pas qui est le père du deuxième !



C'est quoi cette histoire? Lui demande l'infirmière.
La dame lui répond: vous savez, avant de me marier définitivement j'avais fais la vie avec plus de sept copins et il y a de cela trois ans...Les jumeaux, mon mari ne sera pas d'accord !

PHARMACIES DE GARDE DU 18 au 25 Janv 2016

- CITE (Sur le Bd du 30 Août), Tél: 22 25 01 25
- BETANIA (Sise Sito gblékomé), Tél : 22 43 89 40
- LE GALIEN (Sur la rue pavée d'Adido-Adin à 600m de la station TOTAL de Totsi), Tél:22 51 71 71
- SATIS (Près du CEG Kossigan à Agoè logopé), Tél : 22 50 30 55
- VITAS (Agoè assiyéyé), Tél : 22 25 91 65
- VIGUEUR (Rue 267, Agbalépédogan kilimandjaro), Tél: 22 51 22 56
- YEM - BLA (258 Avenue Akéi, En face de la résidence), Tél : 22 26 76 51
- EPIPHANIA (Rue de la Pampa, carrefour Agbémadon-Adidogomé), Tél : 23 20 10 52
- MAWUNYO (Agoè Sogbossito, route Mission Tové en face de Oando),Tél: 22 42 34 64ST JOSEPH (Bretelle, Bè Klikamé), Tél: 22 25 74 65
- HOSSANA (Route de ségbé, carrefour de sagbado), Tél : 22 51 50 49
- DES ECOLES (Face Lycée d'Adidogomé), Tél: 22 51 75 75
- HYGEA (Face Lycée publique de Baguida), Tél: 22 27 36 36
- DIEUDONNE (Route Léo 2000 non loin de FUCEC Agoè Téléssou), Tél: 23 38 04 44
- JUSTINE (191 Bd des armées Tokoin Habitat), Tél: 22 21 00 01
- AGOE-NYIVE (A côté de l'église catholique d'Agoè-nyivé), Tél: 22 25 83 38
- GBOSSIME (Face marché Gbossimé), Tél: 22 22 50 50
- OLIVIERS (Bd Houphouët Boigny), Tél : 22 43 89 40
- BOURLEVARDE (Bd du 13 Janvier O Dallassâmes), Tél : 22 21 65 49
- KOUESSAN (En face du stade de Kégué), Tél : 23 20 04 57
- AEROPORT (RIE de l'aéroport SITO), Tél: 22 26 21 22
- CHRIST ROI (Kagomé), Tél: 22 27 46 66
- PHARMACIE 2000 (Bè Kpota près du marché Djifa), Tél: 22 70 01 69
- BON SAMARITAIN (Hôpital Bè), Tél : 22 21 45 30
- CENTRE (Rue de la gare face SGGG), Tél : 22 21 83 30
- MAIRIE (Face Mairie), Tél 22 21 26 39
- EMMANUEL (Face MIVIP, Av Duisburg : Kodjoviakopé), Tél : 22 21 30 98
- DESTIN (A coté de l'agence ECOBANK de Baguida), Tél: 22 41 15 41
- VOLONTAS DEÏ (Avédji , carrefour Sun CITY), Tél: 22 36 00 95
- N.D. DE LA TRINITE (20 Bd. De la Paix, à côté de Super Taco), Tél: 22 21 27 80
- NOTRE DAME DE LOURDES (A côté du lycée d'Agoè), Tél: 22 44 01 01

Le gynécologue

Une femme entre à la maison après son rendez-vous chez le gynécologue.

Son mari lui demande :
Alors, qu'est-ce qu'il t'a dit ?

La femme le rassure :
Tout va bien ! Il a dit que j'avais les seins d'une jeune

femme de 18 ans !
L'homme se met à rigoler et dit : Et qu'est ce qu'il a dit à propos de ton gros trou de cul ?

La femme répond : Oh mais chéri, nous n'avons pas mal parlé de toi !



Histoire d'un barman



Un bar en face d'un cimetière.
Le barman écrit sur l'entrée: "Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, vaut mieux être ici qu'en face !!!"

En voyant cela, le gardien du cimetière écrit à son tour sur le portail : " quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, les gens d'ici viennent d'en face !!!"



Les bons plans et les bonnes adresses

Où dormir à Lomé ?

- HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé, Bd Jean Paul II) ; Tél : 22 61 30 63
- HÔTEL RESIDENCE MADIBA (Avépozo) Tél : 22 27 98 59 / 91 27 27 44
- HÔTEL EDA OBA (Qtier Tokoin foréver, Bd Eyadéma) ; Tél : 22 20 18 18
- HÔTEL GIS PALACE (Qtier Baguida, route Lomé-Cotonou) Tél : 22 71 49 70
- HÔTEL LA LINETTE (Agbodrafo); Tél : 22 32 34 32 / 90 05 27 77

Où manger à Lomé ?

RESTAURANTS ASIATIQUES

- BEIJING (Qtier Kodjoviakopé, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 21 51 41
- CHINA TOWN (Qtier Kodjoviakopé, Bd circulaire) ; Tél : 22 22 30 06

RESTAURANTS LIBANAIS

- LA TERRASSE (Qtier Dékon, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 90 12 12 12
- NUIT D'ORIENT (Qtier Nyékonakpoé, Bd du 13 Janvier) ; Tél : 22 44 68 96

RESTAURANTS AFRICAINS

- CANTINE DE L'IBIS HÔTEL (Qtier Administratif derrière l'Hôtel IBIS) ; Tél : 90 08 52 54
- VIVI ROYALE (Qtier Nyékonakpoé, Rue des Moussons) ; Tél : 22 22 20 27 / 99 22 20 76
- NOPEGALI VIP (Bd du 24 Janvier en face de la BTCL) ; Tél : 22 22 94 00

BOULANGERIES & PÂTISSERIES

- BOMACO STE (Qtier Ramco 44, Avenue de la libération) ; Tél : 22 21 02 73
- CROQUEMBOUCHE (Qtier A gbalépo-dogan en face de GTA; Tél : 22 25 14 46

INFOS UTILES

COURRIER EXPRESS

- DHL (Qtier Nyékonakpoé, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
- EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
- FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
- TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
- SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

- MOOV ; Tél: 22 20 13 20
- TOGO CELLULAIRE ; Tél: 22 22 66 11
- TOGO TELECOM ; Tél: 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

- DR THIERRY CASTANET ; Tél: 90 97 15 15
- DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
- CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
- CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
- CLINIQUE DE L'AEROPORT; Tél: 22 26 90 12
- CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
- CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
- HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
- PROTECTION DE L'ENFANCE; Tél: 111 / 22 20 45 10
- SPECIALE INFO SANTE; Tél: 80 00 00 11

MOTO & KARTING

- TOGO MOTO CROSS (Face au Golf club d'Agoè Nyivé) ; Tél : 90 17 95 07
- L'AFRICLUB (Qtier : Kégué entre CHR et la FTF) ; Tél : 92 52 24 40

MUSCULATION / MASSAGE

- YVES LAMBONI (Kynésithérapeute); Tél: 90 03 79 10
- GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoé, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
- GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

Jeux :

Complétez les 9 cases du milieu pour obtenir 6 mots français de 7 lettres chacun.
Nb: La réponse sera dans notre prochain numéro

	M	P	P			
	A	A	O			
P	A				A	L
E	N				T	E
M	O				R	E
	A	T	R			
	L	E	E			

La réponse du jeu N° 0056 du 18 / 01 / 2016

	L	E	E			
	A	T	R			
P	O				R	E
P	A				T	E
M	A				A	L
				A	N	O
				P	E	M
	L	E	E			
	A	T	R			
P	O	I	N	D	R	E
P	A	T	E	N	T	E
M	A	R	T	I	A	L
				A	N	O
				P	E	M

Photos du jour



Que vous suggère cette image ?

Photographie

Humain, trop humain

L'exposition « Après Éden » à la Maison rouge (Paris) expose les photographies de la collection d'Artur Walther.



Le banquier d'affaires germano-américain Artur Walther (67 ans) a fait fortune chez Goldman Sachs, « la firme » qui incarne aux yeux de beaucoup toutes les dérives d'une spéculation sans frontières. Cela n'empêche pas « Après Éden », l'exposition de la Maison rouge (Paris) pensée par Simon Njami à partir de la collection de photographies de Walther, d'être l'une des plus grandes réussites de ces dernières années.

À partir d'un corpus essentiellement consacré à la forme sérielle - depuis les études de mouvement du Britannique Eadweard Muybridge jusqu'aux édifices industriels des Allemands Bernd et Hilla Becher, en passant par les portraits de lesbiennes de la Sud-Africaine Zanele

Muholi -, le commissaire camerounais a réussi à raconter, en huit étapes, rien moins qu'une brève histoire de l'humanité.

Condition humaine

Le parcours commence dans une nature à la beauté sculpturale avec les images de Karl Blossfeldt (Allemagne) et s'achève dans un enfer postapocalyptique peuplé de chiens errants avec la vidéo de Yang Fudong (Chine). Sorti du paradis à la seule force de ses mains, habiles tueuses, l'homme sait remarquablement s'y prendre pour créer le meilleur comme le pire, déboussolé par l'insensé de l'existence.

La condition humaine, voilà ce qu'explore

Njami en utilisant les photos rassemblées par Walther comme un alphabet pour sa propre écriture, soignant les transitions entre les différentes étapes d'un chemin de création en huit fictions étonnamment réelles (Le Jardin, L'Identité, Le Roman, La Ville, Le Corps, le Masque, Les Autres, Le Voyeur). La forme sérielle donne à ce cheminement un goût de voyage à travers la multitude des individus et leurs communes aspirations. Parfois, la beauté de l'éphémère et la vanité de l'art se rejoignent, comme dans ces images de Song Dong (Chine) où l'artiste répète un geste démesurément inutile, « imprimant » avec un sceau en bois le caractère shui (« eau ») à la surface du fleuve Lhasa (Tibet)...

Lois de l'amour et de la mort

Si l'Afrique est très présente au regard des artistes exposés, s'arrêter aux frontières serait une monumentale erreur. L'exposition explore une humanité une, soumise partout aux mêmes lois de l'amour et de la mort. À ce titre, Fiction 6 : Le Masque et Fiction 7 : Les Autres sont de sublimes réussites. Dans cette dernière salle, l'accumulation de clichés coloniaux (ethnographiques ou anthropométriques) et de fiches d'identification judiciaire mise en regard avec des réponses d'artistes contemporains interroge puissamment notre tendance aux classifications épidermiques et aux stéréotypes.

Dans l'escalier qui permet d'y accéder, le visiteur qui aura remarqué le miroir cerclé de noir y aura sans doute aperçu son propre visage. S'il prend le temps de se regarder à nouveau, en remontant, il verra à quel point il a changé en l'espace de quelques minutes. Il est rare qu'une exposition produise cet effet.

Source : jeuneafrique.com

Lire

«...A l'époque, la dictée constituait une anxiété pour les enseignants et leurs élèves parce qu'après l'épreuve de dictée et questions à l'examen de fin d'études primaires élémentaires tous les candidats qui avaient fait plus de cinq fautes étaient éliminés et rentraient aussitôt à la maison. La situation prenait une telle ampleur qu'on l'appelait communément le train de huit heures.

C'était une véritable tragi-comédie, le spectacle des premières heures du jour de l'examen. Les voix à répétition s'élevaient des salles d'examen où les candidats attentifs écrivaient sous le contrôle sévère des examinateurs. De temps en temps, les chefs de salle traversaient clandestinement la cour pour aller consulter le président du centre et s'en retournaient tenant des fournitures avec une précaution infinie.

Au terme de l'épreuve de dictée et questions, les copies furent ramassées et remises à la commission des correcteurs qui se mirent aussitôt pendant que les candidats exécutaient dans l'embarras l'épreuve de rédaction, ne sachant pas quel sort leur serait réservé d'un moment à l'autre.

Un grand attroupement de badauds grouillait derrière la clôture de l'école régionale. Les policiers s'échinaient à faire régner l'ordre mais ils étaient noyés dans la marée humaine qui coulait vers l'étroite entrée. Comme les bruits commençaient à gêner les élèves, la sécurité fut renforcée. Les nouveaux agents distribuaient en tous sens des coups de lanières afin de résister aux assauts des envahisseurs.

Enfin, un coup de cloche retentit. Les chefs de salle sortirent précipitamment pour rejoindre le président du centre qui entra glorieusement dans la première salle où les candidats apeurés arrêtaient de travailler. Les uns, en nombre plus important, ayant déjà plié leurs effets, attendaient l'appel pour prendre la clé des champs. Les autres, apparemment confiants, dévisageaient curieusement l'homme prestigieux qui déplaçait une paperasse. La cour fut subitement envahie par des vagues d'intrus qui semblaient annihiler l'effort des agents de sécurité. Finalement, comme par enchantement, un silence sinistre s'imposa dehors comme dans les salles où les enfants en majorité affalés sur le banc cachaient la figure dans leurs mains, certains se dissimulaient sous les tables bancs. Seuls quelques effrontés tentaient de garder leur sang-froid.

Ce fut l'heure décisive ; le président, après s'être raclé la gorge, déclara : « Les candidats dont les noms suivent sont éliminés et sont priés de regagner immédiatement leur famille ». Puis l'un après l'autre, les malheureux candidats, tête basse, sortaient tout émus. Un brouhaha confus auréola l'école. Les badauds cueillirent les infortunés au portail pour les conspuer. Les uns couraient en traînant les plus jeunes candidats, les obligeant à regarder leurs brouillons comme s'ils pouvaient mieux faire. Mais gare ! Les gaillards, mine renfrognée, ayant l'air sûrs, s'imposaient dans une démarche guerrière qui frayait un passage. Les désœuvrés faisaient semblant de compatir au chagrin des timides qu'ils suivaient en stimulant une sympathie. Les candidats qui n'avaient aucune expérience du phénomène, leurs effets à la main, pleuraient à chaudes larmes. Cette attitude amusait les curieux qui s'extasiaient après eux dans une débandade ridicule. Par contre, il y en avait qui se débarrassèrent illicitement de tous les effets pouvant les identifier avant d'entrer insolemment dans la masse tumultueuse.

Ce moment pathétique affectait les enseignants et les élèves qui réalisaient que la dictée était un obstacle au cheminement scolaire.

Au fait, les élèves nourissant constamment l'angoisse de la dictée durant l'année scolaire ressentaient la frousse au début de l'examen. Ne parvenant pas à se contrôler, ils tremblaient au point qu'ils commettaient des fautes d'inattention qui les faisaient recaler. Qui plus est, de brillants élèves en calcul n'arrivaient pas à franchir la barrière que constituait cette épreuve et par conséquent abandonnaient eux aussi l'école. En ressassant les efforts consentis au fil des ans pour aboutir à ce piètre résultat, une atroce amertume les écrasait... »

Extrait de *Le talent épanoui* de Dzek Philippe Amedigbe ; Editions HAO. Les pages 5,6,7,8.

Sortie de disque

Le tout premier Opus de la sœur Evelyne d'Almeida (NDE) dans les bacs

La sœur Evelyne d'Almeida (NDE) n'est pas seulement une sœur Catholique qui a donné sa vie pour la cause religieuse. Elle est aussi un artiste de la chanson qui a accepté d'utiliser sa voix pour évangéliser. En effet, dans le souci d'évangéliser autrement, la sœur Evelyne vient de sortir son tout premier album dénommé "Jésus, mon amour".



Sœur Evelyne d'Almeida

L'album est composé de 8 titres. Entre autres titres: "Kyrie", "Gloria", "Sanctus", "Agnus Dei", "Jésus, mon Amour", "Jésus, tu es le plus beau", "Jésus, tu es l'Amour" et "Jésus, merci". Ces titres ont été chantés dans une voix mélodieuse et acoustique qui donne envie d'écouter et de réécouter.

"J'ai décidé de faire la musique parce que je veux évangéliser le monde d'une autre manière avec ma voix et mes danses comme David, le Grand Roi dans les Saintes Ecritures (II Samuel vs 6 et 5). A ce passage de la Bible il est écrit que David

et toute la maison d'Israël dansaient devant le Seigneur au son de tous les instruments en bois de cyprès, des cithares, des harpes, des tambourins, des sistres et cymbales. Et Saint Augustin, l'un des Pères de l'Eglise avoue : Chanter bien c'est prier deux fois. Voilà ce qui m'a motivé à accorder ma voix pour évangéliser", a confié la Sœur Evelyne.

Selon la Sœur Evelyne, elle a sorti son premier album comme une « prière intime » pour témoigner son amour à Dieu. C'est ainsi qu'on pourra retrouver sur cet album des rythmes comme le

zook, la salsa, le slow et même de l'ambiance. Tout le monde en a pour son compte. Selon elle le zook, la louange et la salsa répondent bien à la relation d'amour entre deux personnes « Quand on entonne les chants de ces rythmes, nos parents se mettent à deux pour danser. Et moi qui suis religieuse et amoureuse de Jésus, j'exprime la relation intime qui existe entre Dieu et moi à toute la population par ces rythmes surtout dans les moments difficiles », a ajouté la sœur Evelyne.

icilome.com



Congrès de la FTF Violation du délai statutaire

Les nouveaux statuts de la fédération togolaise de football qui ont été adoptés au congrès tenu hier ne respectent pas le délai statutaire de 30 jours à la Ftf.

Il faut avoir le courage de le dire. Ces textes qui ont unanimement été plébiscités, sans la moindre voix contre, hier par les 94 participants à l'issue du congrès statutaire extraordinaire de la FTF souffrent de violation. Pour la simple raison qu'ils ne respectent pas le délai statutaire. Normalement, ces textes devraient être envoyés aux délégués trente jours avant pour que ceux-ci prennent le temps de l'étudier, de l'examiner à fond et de se l'approprier. Mais curieusement, les délégués ne prendront connaissance des nouveaux statuts qu'à l'instant même où ils devraient être adoptés.

Dans le même temps, nous apprenons que c'est sur la base des textes de 2008 que la FTF ira au congrès électif. Alors si tel est le cas, pourquoi cette instance de football était-elle tellement pressée d'adopter un document qui d'ailleurs est litigieux pour certains acteurs, qu'on mettra de côté pour utiliser un autre texte?

De l'aveu d'un délégué, les nouveaux textes risquent de créer des problèmes à

l'avenir. Il se demande pourquoi sachant qu'elle utilisera les textes de 2008, la FTF n'élit pas un bureau. Un bureau qui va prendre langue avec la commission des lois de la FIFA et ensuite réunir les acteurs pour faire les réformes nécessaires qu'il faut.

Surtout après avoir écouté le discours élogieux du représentant de la FIFA, Constant Omari, qui à un moment disait que ce congrès est la mission de la dernière chance et qu'il faille que les uns et les autres taisent leurs égos, l'on a justement l'impression qu'il estime que la FTF a assez traîné et il l'exhorte à adopter des textes pour les toiletter après, quand bien même ce n'est pas bon.

N'est-ce pas cela aussi le souhait d'un Hervé Piza, qui pour sa part, conseillait de laisser les problèmes de personnes et aller à l'essentiel. « Nous autres nous aimons la vie du football mais nous ne sommes pas les acteurs », a-t-il reconnu. Aujourd'hui, les joueurs qui n'ont pas joué, il y a deux ans sont devenus des parents d'élèves, ce qui n'est pas normal. Au niveau de la FTF, il urge que tout soit fait pour accompagner ceux qui n'ont choisi pour métier que le football.

Kossi BALAO

Et enfin, les nouveaux statuts adoptés...

Le congrès extraordinaire de la Fédération togolaise de football (FTF) s'est ouvert hier mercredi à Lomé. Après quatre heures de travaux, les 94 participants ont adopté les textes et le règlement.



Mercredi 20 janvier. C'est le jour du congrès de la FTF. Prévu pour commencer à 09 heures, il accuse un léger retard. Il a eu lieu à l'hôtel Sarakawa. Pour la circonstance, un fort dispositif sécuritaire a été mis en place. Aucune banderole ne signalait l'événement. Et il était impossible d'avoir accès à la salle sans présentation de badge.

C'est une cérémonie d'ouverture qui a donné le ton aux travaux. Occasion pour le représentant de la Fédération internationale du football (FIFA), Constant Omari, d'inviter les uns et les autres à taire leurs égos. « Le football togolais ne peut pas être pris en otage par des gains et les égos des individus. Le football togolais doit reprendre son cours et le peuple doit se retrouver dans le football. Nous sommes les dépositaires d'un pouvoir qui nous permet de gérer en lieu et place cette discipline tant adulée par ce peuple. Je pense que vous et nous aujourd'hui, nous n'avons pas droit à l'erreur, nous avons l'obligation de sortir de cette salle avec des textes adoptés pour qu'enfin le football puisse reprendre à rouler dans ce pays », a-t-il déclaré.

Après cette cérémonie, les journalistes ne pouvaient plus avoir accès à la salle. Seuls les congressistes ont été autorisés à y rentrer pour l'adoption des nouveaux statuts de la fédération togolaise de

football. Après quatre heures de travaux, les propos de l'émissaire de la FIFA ont rencontré l'écho escompté. A l'unanimité, les 94 participants qui ne sont autres que des représentants et délégués des clubs de D1 et D2 ont dit oui aux nouveaux textes. Lesquels textes doivent régir le renouveau du football togolais et permettre d'aller à un congrès électif au terme duquel le président de la fédération sera élu. Un scrutin censé marquer la fin d'une crise de plusieurs années.

A l'issue des assises, Horatio Fretais, le président du comité de normalisation 2, n'a pas caché sa satisfaction. Il s'est dit réjoui de l'adoption par les congressistes des textes. Place désormais à l'élection du nouveau « patron » de la Fédération togolaise de football (FTF) qui aura lieu le 13 février prochain. Sauf que, pour rappel, cette élection se fera sur la base des textes de 2008 votés à Sokodé.

Pour donner pleine chance au nouvel essor du sport roi, le comité de normalisation d'Horatio Freitas promet de bien réfléchir à la candidature de toutes ces personnes qui ont de mauvais antécédents avec le football togolais. Puisse le sport roi cette fois-ci retrouver son prestige d'antan. Nous faisons ici allusion à l'année 2006 où pour la première fois de son histoire le Togo participait à la coupe du monde.

K. B

Mercato Gakpe pourrait quitter Genoa

Ce Mercato semble réussir à l'international togolais Serge Gakpe. Le joueur est courtisé par plusieurs autres clubs dont l'Atlanta Bergame.

Sous contrat avec le Genoa jusqu'en 2018, Serge Gakpé, arrivé au sein du club italien seulement l'été dernier en provenance du FC Nantes, pourrait déjà le quitter pour un autre club.



Serge Gakpé

L'ailier gauche togolais est dans le collimateur d'une autre formation de Série A, l'Atalanta Bergame.

Les dirigeants de l'actuel 12ème du championnat italien auraient même déjà envoyé une offre au Genoa pour

avoir Gakpé. Reste à savoir si l'intéressé acceptera de quitter Genoa six mois seulement après son arrivée.

TM

Tennis/open d'Australie Malek Jaziri out de la compétition

Fin de parcours pour Malek Jaziri à l'Open d'Australie où il vient de s'incliner face à Tommy Robredo au premier tour de cette édition 2016 du tournoi. L'Espagnol (42e, 33 ans) est sorti vainqueur d'un combat long de 4h 48 face à Malek Jaziri, 104e mondial à l'Open d'Australie.



Malek Jaziri

Le Tunisien a effectivement été dominé par l'Espagnol en cinq sets (7/5, 3/6, 4/6, 7/6, 8/6) sur le Court 14 de Melbourne Park. Tommy Robredo a écarté une balle de match dans le tie-break du quatrième acte (à 6-5), avant de réussir le break à sa 10e occasion dans le set décisif, à 6-6.

Pour Robredo, il s'agit de sa 18e victoire en cinq manches (5 revers). Au deuxième tour, c'est Milos Raonic, tombeur de Lucas Pouille, qui l'attend.

africatopsport.com

Championnats Européens Les joueurs africains cette semaine

Pas trop bonne prestation pour les joueurs africains évoluant en Europe cette semaine.

C'est en France que les Africains se sont les plus illustrés ce week-end. Notamment avec Floyd Ayité qui donne de l'air à Bastia, Diabaté qui enchaîne avec Bordeaux ou encore Sarr qui flambe avec l'Olympique de Marseille. Tour d'horizon.



Floyd Ayité

France (Ligue 1 J21)
Bastia retrouve le goût de la victoire. Le club corse s'est imposé 1-0 à domicile devant Montpellier grâce notamment au 4e but de la saison du Togolais Floyd Ayité.

Bordeaux lui ne perd plus. 9e match toutes compétitions confondues sans défaite pour les Girondins qui ont pu compter sur le Malien Chiekh Diabaté pour venir à bout de Lille (1-0).

e Marocain Khalid Boutaïb a ouvert le score pour le Gazelec Ajaccio lors du match nul 2-2 devant Reims. A Troyes, les journées se suivent et se ressemblent. Toujours pas de victoire pur le promu qui avait pourtant bien entamé contre Rennes (2-0 après 20 minutes) grâce notamment un bijou du

Tunisien Fabien Camus. Rennes remportera le score pour s'imposer 4-2 avec un doublé sur penalty du Sénégalais Fallou Diagne. Victoire de l'Olympique de Marseille 3-1 à Caen. L'homme du match n'est autre que le Guinéen Bouna Sarr récompensé par un but après une grosse activité sur le front de l'attaque phocéenne. Le Franco-camerounais George-Kevin Nkoudou a marqué tandis que le Togolais Alaixys Romao a délivré la passe décisive à Sarr.

Espagne (Liga J20)

Pas de buteurs africains.

Italie (Serie A J20)
Le Milan AC retrouve le chemin du succès. Victoire 2-0 devant la Fiorentina avec un but du Ghanéen Prince Boateng pour son deuxième match depuis son retour à la compétition avec les Rossoneri.

Angleterre (Premier league J22)
Aston Villa est toujours dernier du championnat mais n'a pas perdu depuis 2 matchs. Résultat nul 1-1 devant Leicester samedi dernier avec l'égalisation par le Béninois Rudy Gestede.

TM

Développement durable Lancement du progiciel MCNP

L'Entreprise Sociale de Marché Commun (ESMC) a lancé hier mercredi à Lomé, un progiciel MCNP qui est un ensemble de programme informatique porteur de comptes marchands conçu pour différents mutilateurs en vue d'une gestion professionnelle.



Le but de cette initiative est de réduire la pauvreté en allant vers un marché commun.

« C'est un outil de développement durable pour faire en sorte que les 17 Objectifs du Développement

Durable (ODD) adoptés le 25 septembre dernier puissent être réalisés... », a souligné Foudou Boukpéssi, le chargé de

communication et marketing de l'ESMC.

Pour que le produit que l'ESMC met à la disposition du public rende service aux clients, Boukpéssi a précisé que « sur le plan marchand, le promoteur met cet outil à la disposition de tous les partenaires qui œuvrent dans les ODD afin qu'ils puissent s'en servir et réaliser à l'horizon 2030 les objectifs fixés ». En clair pour bénéficier du service que propose l'Entreprise Sociale, il faut souscrire sur la plateforme à travers l'ouverture d'un compte marchand.

En ce qui concerne les avantages liés au service qui est lancé, le chargé de communication et marketing de l'ESMC a assuré que le progiciel MCNP comporte un compte marchand. Ce compte est l'activité génératrice de revenus par excellence et a pour sous-jacent un marché commun, où il n'y a pas de problème de mévente, ni de pénurie de consommateurs car c'est un marché qui garantit la consommation.

Enfin, pour le démarrage effectif des activités du produit MCNP, il a annoncé qu'il y a aura la mise sur pied de centrales d'enrôlement et des centrales d'achat dans le pays.

Par ailleurs, ce nouveau produit vise à créer le client, à le rendre solvable et à le fidéliser, afin d'éliminer le manque de clientèle, les risques d'endettement, le manque de pouvoir d'achat pour tous et le manque d'emploi des ressources qui empêchent la prospérité optimale des affaires commerciales sans laissés-pour-compte. Ensemble de programmes conçus par les responsables du Groupement d'investissement économique dénommé Réseau pour le développement de la masse sans ressource « ReDemaRe », pour les utilisateurs de comptes marchands en vue de leurs actions communes, le progiciel MCNP est également un marché qui se base sur l'usage optimal des effets de commerce dans le but de renforcer les rôles positifs de toute monnaie légale sur le marché, ajoute.

CA

Le phénomène des faux ongles, la beauté à coût de risques

Les ongles couleurs mosaïques, très pointus et assortis de ces vernis multicolores constituent la folie de manucure du moment auprès de nombre de jeunes filles et femmes à Lomé. On eût dit un critère absolu de beauté pour ces dernières.



Ongles postiches

Avec ce phénomène qui a gagné bien de « mains » dans la gent féminine, les ongles aux longueurs débordantes et parfois

exagérées, tapis de couleurs vives et frappantes, ne passent jamais inaperçus. Les couleurs qui vont du bleu électrique au rose fuchsia, en passant par le

rouge vif, le vert clair, le jaune pur... vont de pair avec ces rajouts d'ongles et donnent du relief à ces moyens d'attrait et de séduction.

Bien souvent, leurs formes sont également variées. Elles sont tantôt carrées, tantôt arrondies, courbées ou aiguës... mais dans l'un ou dans l'autre cas, c'est l'esthétique et l'attrait qui sont prisés.

« Nous nous référons parfois aux styles des actrices de télé réalité, de cinéma, de la musique ; dont nous jugeons les mains « chic » et « glamour » grâce aux faux ongles », explique Adjovi A., spécialiste de la manucure au Grand marché Adawlato. Ainsi, des femmes s'y investissent en

temps autant qu'en argent, dans le souci de rendre plus belles leurs mains. Car de cette beauté, pourrait dépendre la beauté de l'ensemble du corps, croient bien de jeunes filles qui se sont confiées à nous.

Dépendant, l'avis de bien d'hommes sur le fait est dépréciatif. « Je trouve cela vulgaire et irresponsable. Car une femme qui se tue souvent à la tâche à la maison n'aura guère le temps pour ces faux ongles, qui d'ailleurs réduiraient ses marges de manœuvres à la cuisine et dans l'exercice d'autres travaux... », défend M. Paul M., enseignant dans un institut universitaire à Lomé.

Bien d'autres hommes trouvent encombrants, ces pastiches d'ongles. Les ongles leur paraissent beaux lorsqu'ils sont naturels et soignés, avec des vernis pas trop voyants.

Risques

Qu'ils soient sculptés à base de

plastique, capsules, ou faits de résine, notamment l'acrylique, faux ongles modelables, etc. les faux ongles présentent des risques de santé, encore ignorés des praticiennes. Notons par exemple que la colle, le super glue et tout liquide fixatif sont toxiques et néfastes pour la peau en dessous des ongles car ils le pénètrent, l'agressent, une fois l'ongle posé. Ils fragilisent l'ongle naturel. De plus, la résine ou l'acrylique quant à elle cause les eczémas et dermatites ; favorise le décollement des ongles naturels. Ils deviennent à la longue jaunes ou verts.

Le port, même temporaire des faux ongles est à éviter, car dès retrait des faux ongles, les ongles naturels sont avilis. Une bonne hygiène des ongles naturels par des soins adaptés et un traitement à l'huile de ricin, les protège et stimule leur poussée.

Kimia AHS (Stagiaire)

Pêche Reprise prochaine des travaux du port de Gbétchogbé

Les travaux de construction du Port de pêche de Gbétchogbé arrêtés entre temps pour les processus d'indemnisations vont pouvoir reprendre. A annoncé le Gouvernement cette semaine.



Les pêcheurs du port Gbétchogbé

Les pêcheurs se plaignent depuis de la lenteur des travaux de construction de leur nouveau port de pêche délocalisé maintenant délocalisé à Gbétchogbé.

En effet, mécontents de la délocalisation de leur port réservé pour la pêche, par les autorités afin d'étendre le Port Autonome de Lomé. Les pêcheurs n'ont plus depuis un

port nécessaire à leurs activités. 8 milliards de F.cfa ont été mobilisés par le gouvernement et la coopération japonaise, pour la construction du nouveau site à Gbétchogbé. Le nouveau port de pêche sera équipé d'un bassin où les pirogues et les bateaux de pêche pourront accoster facilement. Il comprendra aussi un quai de déchargement et d'entrepôts frigorifiques.

Les travaux ont débuté il y a un an, mais ils avancent à pas de tortue, ce qui provoque l'inquiétude de la profession.

Les retards sont liés au long processus d'éviction et d'indemnisation géré par un comité interministériel. Une fois tous les cas réglés, le chantier pourra reprendre sa vitesse de croisière.

Le secteur de la pêche joue un rôle économique, nutritionnel et social très important. Il emploie 22.000 personnes et contribue pour 4% au PIB agricole et pour 1,3% au PIB national.

La production halieutique annuelle avoisine les 25.000 tonnes, dont 1.000 pour la pêche lagunaire. Cela couvre à peine 35% des besoins.

TM et republicoftogo.com

Finance Le Togo compte 186 IMF

Hier mercredi, le gouvernement togolais par le truchement du ministère de l'Economie et des Finances, a publié la liste officielle des institutions de microfinance (IMF) agréées au Togo. Elles sont au nombre de 86 sans compter leurs faitières.

86. C'est le nombre d'institutions de microfinance agréées au Togo. Ces institutions de microfinance et l'ensemble de leurs faitières portent le nombre total à 183. Sans conteste, les trois absents de cette liste sont celles qui continuent à exercer sans autorisation et donc de façon illégale. Par ailleurs, le ministère tient à rappeler que la loi portant réglementation des systèmes financiers décentralisée (SFD) stipule que l'exercice de l'activité d'épargne et/ ou de crédit est soumis à une autorisation préalable délivrée par le ministère chargé des Finances. Selon Republicoftogo, les dépôts collectés par les structures de microfinance au 30 septembre 2015, s'établissaient à 146 milliards



de Frans CFA, représentant 12% de l'épargne collectée par les banques. L'encours de crédit à la même période est de 116 milliards. Sur les six millions d'âmes que comptent le Togo, 28, 3%, soit 1,7 million ont recours à la microfinance.

Kossi BALAO

INFORMATION CLIENTELE

La Direction Générale de la banque atlantique Togo informe son aimable clientèle que dans le cadre de la mise en œuvre de son plan de développement et de transformation démarré depuis Juillet 2015, elle procédera courant **premier trimestre 2016** à des travaux de rebranding, de relooking et d'aménagement de ses agences ci-dessous :

- Agence principale
- Agence AGBALEPEDOGAN
- Agence HEDJRANAWOE
- Agence ECOMARINE
- Agence BE
- Agence de KARA

L'objectif est de mettre à la disposition de la clientèle un meilleur cadre d'accueil et relever la qualité de service.

La Direction Générale de la banque atlantique tient à s'excuser auprès de ses clients pour tous les désagréments que ces travaux pourraient leur causer. Elle s'engage dès à présent à tout mettre en œuvre pour respecter les délais et limiter les nuisances.

La Direction Générale



banque
atlantique